

le vouloit savoir, se vient en sa terre et veit et seut comment il est des Tartarins <sup>1</sup>. »

Dans sa *Chronique*, Sempad écrit à la date 697 de l'ère arménienne (19 janvier 1248-17 janvier 1249) : « Moi, le connétable Sempad, je me rendis chez les Tartares »; et à la date de 699 (18 janvier 1250-17 janvier 1251) : « Je revins auprès de mon frère le roi Hethoum. » Sa lettre est de Samarkande, 7 février 1248. Sempad mourut âgé de 68 ans, en 1276, à Sis, d'une blessure au pied qu'il avait reçue en poursuivant les Turkmènes qui avaient envahi la Cilicie près de Marach.

Le frère de Sempad, HETHOUM I<sup>er</sup>, fils de CONSTANTIN, seigneur de Padserpert, descendant de ROUPEN, était roi de la Petite Arménie (Cilicie) depuis 1224, résidant à Sis; il était monté sur le trône par son mariage avec ISABELLE (Zabel), fille du roi LÉON II, mort sans autre enfant. Lorsque Mangkou fut proclamé Grand Khan, avec l'appui de Batou, sur l'invitation de ce dernier, Hethoum se décida à rendre visite aux Mongols. Sans entrer dans le détail de son voyage, disons que, ayant passé par les camps de Sartach et de Batou, traversé les pays des Kara K'i Tai et des Naïmans, le 13 septembre 1254, le roi de la Petite Arménie vit dans son camp, près de Kara Koroum, où il arriva un mois après le départ de Guillaume de Rubrouck, Mankgou « siégeant brillant de gloire, et lui offrit ses présents. Le roi fut honoré de lui selon son rang, et il resta dix jours chez son fils. On lui donna un diplôme revêtu d'un sceau pour que personne ne pût l'inquiéter, ni lui ni son pays; on lui donna aussi une lettre d'affranchissement pour les églises de son royaume <sup>2</sup>. » Hethoum quitta la cour mongole le 1<sup>er</sup> novembre; il passa à Bich Baliq « et dans un pays désert où l'on trouve des hommes sauvages nus, n'ayant que du crin sur la tête; les mamelles de leurs femmes sont extrêmement amples et pendantes. Ce sont de véritables brutes.

Le roi  
Hethoum.

1. *Vie de saint Louis* par Guillaume DE NANGIS, *Hist. des Gaules et de la France*, XX, pp. 361-363. Dans les *Doc. Arméniens* du t. I, des *Hist. des Croisades*, il est dit, p. 606, qu'elle porte la date de 1243.

2. *J. As.*, 1833, p. 279.